

## Les ravinements du Néron

Écrit par Claude Beaudevin

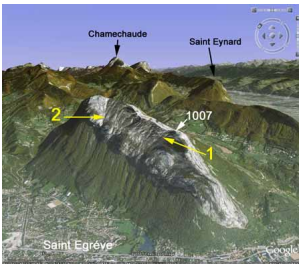
Lundi, 06 Décembre 2010 18:21 - Mis à jour Jeudi, 17 Novembre 2011 10:09

Version 135 du 16 octobre 2011

Examinons tout d'abord [la tectonique du Néron](#).

Sur la page sur [les enseignements du Néron](#), et en complément, voici quelques observations sur les couloirs qui strient la face ouest de la montagne.

*Image GoogleEarth* Sur cette image, on distingue deux couloirs, numérotés 1 et 2 :

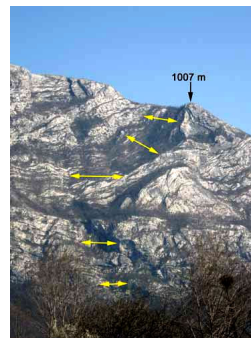


- le couloir 1 prend naissance à l'épaulement situé à l'altitude 1007 m,
- le second apparaît à l'arête frontale, un peu au nord du sommet 1298 m.

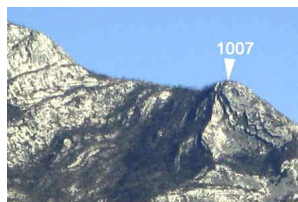
[Voir avec Google Earth](#)

(Si **Google Earth** n'est pas installé sur votre poste, suivez la procédure indiquée [ici](#))

Voici ce premier couloir, particulièrement large, qui balafre toute la face ouest du **Néron** et dont la photo suivante précise la naissance.



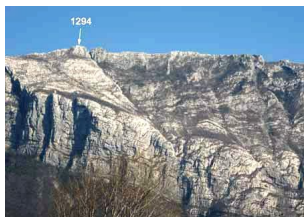
Un peu au nord du point 1007 m, s'ouvre ce couloir que nous pouvons assimiler à une ravine de largeur importante, de l'ordre d'une centaine de mètres.



Nous avons en effet fait remarquer à la page sur [les enseignements du Néron](#) qu'il se trouve là un épaulement. Il n'est donc pas surprenant d'y rencontrer une

ravine d'épaulement.

L'épaulement ayant été franchi par le glacier au cours du Würm, cette forme d'érosion, qui date certainement des glaciations précédentes, a donc été rafraîchie lors de cette glaciation. Pendant celle-ci, en effet, il nous semble probable que cette zone voyait passer la majorité des eaux glaciaires latérales du glacier de l'**Isère**, une partie des eaux de la rive gauche étant repoussée vers la rive droite, au travers de l'ombilic **grenoblois**, par l'afflux des glaces de la **Romanche**.



Par contre, cette autre ravine, le couloir **Ulrich**, située un peu au nord du sommet 1298 m, présente une forme plus habituelle à ce genre de relief. Ceci peut laisser à penser qu'elle a été parcourue par des eaux glaciaires de débit bien inférieur à celui responsable de la ravine 1.

Or l'altitude du glacier rissien telle qu'elle résulte de la carte figurant à la page sur [les enseignements du Néron](#) montre que celui-ci atteignait, près du sommet, une valeur comprise entre 1250 et 1300 m.

Nous attribuons donc aux eaux de surface de ce glacier, franchissant la crête de la montagne sous une faible épaisseur, la formation de cette ravine. L'état de conservation de cette ravine rissienne est remarquable. Ce n'est pas le seul exemple de ravinement de cette époque qui nous soit parvenu dans un état de fraîcheur qui peut étonner. Nous citerons, entre autres :

- les ravines d'épaulement de la ferme des **Bruyères** situées dans le bassin du **Drac**, au-dessus de **Nantes-en-Ratier**, dans la région de **La Mure (Isère)**. [Voir avec Google Earth](#) (coordonnées WGS 84 : 31T 723000 4981400, altitude 1343 m).
- celle de l'arête nord du **Rocher de Château Vert**, près de **Gresse en Vercors (Isère)** E2 qui cote 1440 m.

Dans les deux cas, une origine rissienne est certaine, le bassin du **Drac** n'ayant pas été englacé ici pendant le Würm.

## Les ravinements du Néron

Écrit par Claude Beaudevin

Lundi, 06 Décembre 2010 18:21 - Mis à jour Jeudi, 17 Novembre 2011 10:09

---

On trouvera d'autres exemples de ravines à la page sur [les ravinements d'origine glaciaires](#).

[Haut de page](#)

---